

Les phases
du drame
albanais

LES TROUPES ITALIENNES SONT ENTRÉES A TIRANA

Le roi Zogou se réfugie en Grèce

M. Chamberlain rentre d'urgence à Londres



Une vue de Tirana. (Photo Fulgur.)

Rome, 8 avril.
L'Agence Stefani annonce que les troupes italiennes sont entrées à Tirana à 9 h. 30.

A 11 h. 45, les Italiens ont occupé la station de Radio-Tirana, qui a diffusé l'hymne national italien.

L'arrivée du comte Ciano

Rome, 8 avril.

L'Agence Stefani annonce que le comte Ciano a atterri à Tirana à 11 heures.

La situation à Tirana

quelques heures avant l'occupation

Rome, 8 avril.

L'Agence Stefani publie la dépêche suivante qu'elle date de Tirana :

La fusillade qui s'est terminée après la fuite du roi, des familles et des membres du gouvernement, avait pris des proportions inquiétantes du fait que la capitale était infestée de délinquants libérés des prisons et armés, a duré jusqu'aux premières heures de l'aube. Le palais royal et la résidence de la sœur du roi ont été saccagés. Un important butin a été enlevé.

A un certain moment, la situation à la légation d'Italie est apparue inquiétante, car certains indices faisaient prévoir un assaut imminent. Dans l'après-midi, les quelques gendarmes qui constituaient la faible garde armée mise à la disposition du gouvernement albanais à son départ précipité au moment où l'on faisait sauter le pont de Sciah, sur la route Tirana-Durazzo, pour arrêter la marche du corps expéditionnaire italien. L'ordre a été rétabli dans la nuit, grâce à l'initiative du colonel Siamati et de quelques officiers de la gendarmerie, lesquels, aidés par l'attaché militaire italien et par quelques compatriotes, arrêtaient de nombreux malfaiteurs, mettaient fin au sac de la ville et rétablissaient d'importants services publics : radio, téléphone et télégraphe.

De hauts fonctionnaires et des journalistes prenaient contact avec la légation d'Italie, confirmant ainsi l'orientation d'une partie de l'opinion publique vers l'Italie fasciste. Des groupes armés rentrent dans la capitale où ils sont aussitôt désarmés. Des édifices de l'Etat, des palais sont en préparation, qui, en dehors de la chronique des événements historiques que l'on vit depuis hier, donneront la nouvelle de l'arrivée imminente, dans la capitale, des valeureuses troupes italiennes.

Les pertes italiennes selon M. Gayda

Rome, 8 avril.

Les journaux du soir, « Giornale d'Italia », en tête, prennent à parti la presse française qu'ils accusent d'avoir répandu des nouvelles fausses et tendancieuses sur les événements d'Albanie.

M. Virginio Gayda affirme, en particulier, que les opérations italiennes se sont déroulées rapidement et sans difficultés, sans l'enthousiasme des populations ; que les pertes italiennes s'élevaient à douze morts seulement et qu'il n'y a pas eu de lutte entre l'Italie et le peuple albanais, mais entre la première et la rapace oligarchie féodale du roi et que, loin de constituer une menace pour l'Yougoslavie, l'action entreprise par l'Italie en Albanie a été dictée par le souci de défendre le système des rapports italo-yougoslaves, que les intrigues du roi Zog risquaient de compromettre.

La presse fasciste

cherche à justifier le coup de force

L'occupation de Tirana est annoncée dans la presse par des titres énormes qui couvrent toute la largeur de la première page des journaux, lesquels sont presque exclusivement consacrés aux événements d'Albanie. Les feuilles fascistes ne publient, bien entendu, que des informations de source italienne. Elles s'efforcent, d'autre part, de justifier l'action italienne.

L'argumentation est confuse : l'Italie est intervenue en Albanie pour défendre ses intérêts vitaux, pour libérer le peuple albanais de la tyrannie du roi Zogou, pour favoriser son évolution civile. L'Italie a, d'ailleurs, été appelée par les patriotes albanais. Et puis,

serve une discrétion absolue sur l'objet de la visite du diplomate yougoslave.

Le roi Zogou est en route pour Athènes

Rome, 8 avril.

L'Agence Stefani publie une dépêche de Tirana disant que le roi Zogou a traversé la frontière greco-albanaise, près de Korchia, se dirigeant vers Athènes.

L'arrivée à Florina

(D'un correspondant particulier)

Athènes, 8 avril.

Le roi Zogou et sa suite sont arrivés à Florina.

Le dramatique départ pour l'exil de la reine Geraldine

Athènes, 8 avril.

On donne ici les détails suivants sur le dramatique voyage de la reine Geraldine d'Albanie, de Tirana à la frontière greco-yougoslave.

Le roi Zogou, qui organisait la résistance de sa capitale, fut aussitôt prévenu de l'avance des Italiens.

La reine, dit-il à un de ses officiers d'état-major, il faut que la reine parte. Faites le nécessaire, j'en ai besoin.

Peu après, une voiture-ambulance s'arrêta devant l'île du palais où reposait la jeune accouchée, la reine Geraldine et son fils, le prince héritier, né il y a deux jours, mercredi, à 8 heures du matin.

La reine, étendue sur son lit, écouta, sans broncher, les ordres de son royal époux. L'officier, taquin joint, attendait la réponse de la reine :

« Ne pourrais-je attendre à demain ? » dit-elle.

« Non, dit le roi, je me dois tout de suite et entièrement à mon pays. »

De sa chambre, la reine leva sa main, les deux infirmiers montèrent auprès d'elle, tous les assistants se découvrirent. L'auto s'enfonça doucement dans la nuit ; elle commençait.

Phares éteints, pendant cent cinquante kilomètres, où à chaque instant le chauffeur était obligé de s'arrêter pour laisser passer des volontaires qui rejoignaient Tirana, l'ambulance roula toute la nuit. A l'aube, la reine arrivait à Florina, gros bourg de la frontière greco-yougoslave. Elle descendit dans l'unique hôtel, fait de planches disjointes, au toit de chaume.

Le préfet de Durazzo se range du côté de l'envahisseur

Rome, 8 avril.

L'Agence Stefani publie le texte de l'occupation du préfet de Durazzo, M. Marco Khodeti, à l'adresse du poste de Radio Bari, au peuple albanais :

« Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle. Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »

Toutes ces sommes colossales, au lieu d'être utilisées pour le développement de la vie du peuple, ont servi au contraire à remplir les poches de plusieurs personnes, à la tête desquelles était Zogou. Sa vie devient une vie de luxe. Il en fut de même pour celle de tous les princes et princesses qui se créèrent après lui, ainsi que de toute cette cour, qui rassemble les temps les plus reculés des rois absolus, vampires du peuple malheureux. »

Cela suffit ! Ceci est la cause des événements actuels. Mussolini a mon-

Frères Albanais, le préfet de Durazzo vous parle.

Les événements actuels ne sont autre chose que le résultat d'une politique trompeuse et non sincère de Zogou envers l'Italie. Dès 1928, où il se proclamait roi, il avait fait la promesse à l'Italie fasciste, la patrie espérée des jours meilleurs, étant donné qu'il ne lui manquait ni l'âme, ni l'appui moral et matériel de l'Italie fasciste, laquelle, jusqu'à aujourd'hui, a dépensé en Albanie des sommes très fortes. »



Le roi ZOGOU passant des troupes albanaises en revue près de Tirana. (Photo France-Presse.)

trés par des faits qu'il est le véritable ami du peuple albanais. Soyez donc sûrs que les troupes qui ont débarqué en Albanie ont cette mission : d'y apporter la paix et la justice que le régime de Zogou avait détruites. Ayez confiance et n'écoutez pas ceux qui vous disent le contraire.

Vive l'Albanie ! Vive l'Italie et son Duce !

Le gouvernement, l'a effectivement prouvé en réduisant en ruines par un bombardement, naval et aérien, des villes entièrement couvertes, en massacrant un peuple qui a le malheur d'être Albanais, en soumettant la preuve de la destruction au milieu d'une nation pacifique ! Et cela pour rétablir l'ordre et protéger des intérêts vitaux et pour satisfaire des prétentions territoriales datant de l'an 229 avant Jésus-Christ.

« L'Allemagne a eu de récents triomphes. Maintenant, l'Italie, elle, a de quoi être fière ! »

« Le New-York Herald Tribune » écrit :

« Ce fut un coup aussi brutal que tous les autres coups ; décidé dans le cynisme du secret, exécuté avec une violence cruelle et qui a tenté de justifier un flot de protestations plus fantasques encore qu'à l'ordinaire. »

Un télégramme de l'« Union universelle pour le droit et la paix » au pape et au roi d'Italie

Paris, 6 avril.

M. Paul Bénazet, président de l'Union universelle pour le droit international et la paix, a télégraphié à M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat à Washington, les copies des télégrammes ainsi conçus qu'il a adressés à S. S. Pie XII et au roi d'Italie :

« A Sa Sainteté Pie XII, état du Vatican. »

« Les conseils centraux des Amis de l'Union universelle pour le droit international et la paix, et fondation Byrd, indignés par le crime atroce perpétré le Vendredi-Saint contre des populations innocentes et paisibles, adressent au chef vénéré de la chrétienté l'expression de leur douleur profonde. »

« Signé : Paul Bénazet, sénateur, ancien ministre, président de l'Union universelle pour le droit international et la paix. »

« A Sa Majesté le roi d'Italie. »

« Au nom des conseillers centraux des amis de l'Union universelle pour le droit international et la paix et la fondation Byrd (U. S. A.), je prie votre Majesté de bien vouloir prendre connaissance du télégramme adressé ce jour à Sa Sainteté, Pie XII. »

(Suit la copie du télégramme.)

M. Chamberlain rentre à Londres

Londres, 8 avril.

M. Chamberlain, qui villégiaturait en Ecosse, est rentré à Londres pour suivre les événements.

L'indignation en Amérique

New-York, 8 avril.

L'agression de l'Italie contre l'Albanie provoque les commentaires indignés des journaux du matin.

« Le New-York Times » écrit :

« L'Albanie, faible, petite, sans défense, était une proie tentante pour l'Italie ; c'est une victime parfaite pour un fanfaron qui a vu son bluff déjoué. La France ayant refusé de se

fut un beau matin voir la cascade de Grisy, près Moirion. Arrivée sur les lieux, elle dut franchir un précipice sur une planche très étroite. Un meunier lui donnait la main. Mais sa suivante, Mme de Broc, plus téméraire, voulut franchir le pas dangereux sans aide. Son pied glissa et la jeune femme disparut dans les eaux du torrent d'où l'on ne put la retirer, sans vie, qu'au bout de vingt-cinq minutes. »

Sur un point, certains touristes de cette époque, et de toutes les époques, ressemblaient à beaucoup de nos touristes, dont la culture n'est pas toujours au niveau des circonstances. Un brave bourgeois visitait un jour, à Ferney, la maison de Voltaire, qui était absent.

Un serviteur lui fit tout voir dans le plus grand détail et demanda ensuite à l'étranger s'il lui plairait d'entrer dans la chambre où Voltaire avait fait « Candide ». Le bourgeois crut que c'était là le nom d'un fils de Voltaire. Il s'étonna fort de la proposition du serviteur, rougit et s'en alla.

Jacques CHOLET.

Le maréchal Goering est parti pour Tripoli

Rome, 8 avril.

Le maréchal Goering a quitté Reggia Calabria pour Tripoli où il sera l'hôte du maréchal Italo Balbo, gouverneur de Libye.

MINUTE !

L'AGE DES GANGSTERS

Tous les sans-filistes qui étaient, vendredi, à l'écoute de Radio-Tirana ont pu entendre ces appels au secours si pathétiques lancés par un petit peuple sans défense, victime d'une agression sans cesse, pendant que des centaines d'avions bombarde les ports, les villes, les femmes et les enfants sont morts, comme en Espagne, comme en Chine.

Nous vivons une époque où il n'y a plus ni foi humaine, ni lois internationales, ni règles diplomatiques, ni droit des gens, une époque qui ressemble à un gangsterisme universel — avec cette différence qu'il y a une loi plus régulière et que Weinmann n'est, après tout, qu'un petit détaillant.

Et il se trouve en France des journaux qui osent justifier l'agression économique de l'Allemagne, tout en se livrant à de véritables attaques contre les pays alliés ou amis : la Grande-Bretagne, les Etats-Unis, voire l'U. R. S. S.

A l'étranger, on y perd son latin : « Des Français, écrit le correspondant de La Nation de Buenos Ayres à Berlin, passent leur temps à faire le jeu allemand, en publiant des articles invraisemblables qu'on retrouve largement exploités dans les gazettes nationales-socialistes. »

Non, certes, on ne comprend pas... Ou plutôt, on comprend trop bien... TOC.

L'AMBASSADEUR D'ESPAGNE A REMIS SES LETTRES DE CRÉANCE A M. ALBERT LEBRUN

Paris, 8 avril.

Le président de la République a reçu, aujourd'hui à 11 heures, en audience officielle, M. Lequerica Y Erquiza, qui lui a remis les lettres par lesquelles le généralissime Franco, chef de l'Etat espagnol, l'accrédite en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire à Paris.

L'allocution de M. Lequerica

En remettant ses lettres de créances, l'ambassadeur a prononcé l'allocution suivante :

Monsieur le Président,

J'ai l'honneur de déposer entre les mains de Votre Excellence les lettres par lesquelles le généralissime Franco, chef de l'Etat espagnol, m'accrédite auprès d'elle comme ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire.

La désignation de ma personne pour représenter en France la nouvelle Espagne après le profond bouleversement spirituel et moral et les dures épreuves qu'elle a subies, est pour moi un grand honneur. L'Espagne vient de concentrer toutes ses énergies dans une lutte décisive pour son existence, afin de ne pas se laisser ravir les plus purs trésors de son esprit national.

Après les énormes sacrifices réalisés au cours de cette croisade pour défendre son indépendance, l'ordre et la civilisation occidentale, elle a retrouvé la plénitude de son activité extérieure, animée du désir le plus sincère de collaboration à toutes les œuvres de concorde internationale, ainsi qu'elle l'a toujours fait comme en attestent les multiples services qu'elle a rendus au cours de l'Histoire à la cause de la paix.

Aucune tâche ne pourra m'être plus agréable que de contribuer pour ma part, dans cet ordre d'idées, à maintenir et à développer les relations qui doivent exister entre nos deux pays.

« Votre Excellence peut être assurée que je mettrai tout mon zèle à l'accomplissement d'un devoir qui est si conforme à mes propres sentiments et à mes vœux les plus chers pour le succès de ma mission. Je prie de vous adresser mes vœux les plus sincères pour la prospérité de votre gouvernement. »

Je ne veux pas terminer, Monsieur le Président, sans formuler mes vœux les plus sincères pour la prospérité

de Votre Excellence et pour celle de la Nation française.

Réponse de M. Albert Lebrun

Le président de la République lui a répondu en ces termes :

Monsieur l'Ambassadeur, Je remercie Votre Excellence des vœux qu'elle a formulés à l'égard de la nation française en me remettant les lettres par lesquelles le généralissime Franco, chef de l'Etat espagnol, l'accrédite auprès de moi en qualité d'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire. Le peuple français, ému par les souffrances infligées par la guerre civile à l'Espagne, se félicite de voir la fin du conflit permettre à votre glorieuse patrie de reprendre sa place dans tous les domaines où s'exerce la collaboration pacifique entre les nations.

Cette place, ainsi que Votre Excellence l'a rappelé si justement, l'Espagne la doit, en même temps qu'aux vertus généreuses qui caractérisent son esprit national, aux services éminents que ses gouvernements ont su rendre à travers l'Histoire à la cause de la paix. Il y a là, entre la France et l'Espagne, un lien moral qui s'ajoute à une communauté d'intérêts qui constitue le gage le plus sûr du développement harmonieux de leurs relations.

Vous pouvez être assuré, Monsieur l'Ambassadeur, de trouver auprès du gouvernement de la République la plus entière confiance dans l'accomplissement de la haute mission à laquelle vous avez été appelé par la confiance de votre gouvernement.

Je vous prie de bien vouloir être auprès de M. le général Franco l'interprète des vœux que je forme pour sa personne ainsi que pour le bonheur du peuple espagnol.

M. Balabanoff a été également reçu à l'Elysée

Paris, 8 avril.

Le président de la République a reçu aujourd'hui, à 11 heures 30, avec le cérémonial habituel, M. Balabanoff, venu lui remettre les lettres l'accréditant en qualité d'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Bulgarie à Paris.

Les honneurs militaires lui ont été rendus à son arrivée à l'Elysée et à son départ.

UN CADAVRE DANS UN SAC

L'assassin d'Arthur Lévy a été identifié

Paris, 8 avril.

Le réfugié allemand, Arthur Lévy, dont le cadavre fut découvert dans un sac, hier matin, boulevard de la Chapelle, a été vraisemblablement assassiné après discussion pour les 200 dollars qu'il portait sur lui avant de prendre une nouvelle fois le chemin de l'exil.

Son assassin, qui n'a pu encore être retrouvé, est un nommé Joseph

graphie de Lévy, les traits de l'homme à lunettes qui était allé chez Wolfrum. Celui-ci entra dans la maison meublée au moment même où allait se terminer l'échange d'impressions entre Mme Brun et sa locataire.

Il vit leur émotion et s'enfuit sans dire un mot et sans remonter dans sa chambre. Une perquisition a été faite dans la chambre de Wolfrum.

Aucun résultat intéressant n'a été enregistré. L'enquête se poursuit activement et des témoins sont entendus.

Le docteur Paul a pratiqué l'autopsie du corps d'Arthur Lévy. Il a constaté que la mort était consécutive à une strangulation à la main et, au lieu, provoquée avec une cravate très fortement serrée. La mort, à son avis, remonte à la nuit de jeudi à vendredi, ou au plus tôt, à la soirée de jeudi.

Le maréchal Goering est parti pour Tripoli

Rome, 8 avril.

Le maréchal Goering a quitté Reggia Calabria pour Tripoli où il sera l'hôte du maréchal Italo Balbo, gouverneur de Libye.



La victime, Arthur LEVY.

(Photo France-Presse.)

Wolfrum, né en 1913, à Kleinbistadt (Allemagne), garçon charcutier. Sa maîtresse, Edith Katzone, allemande, est actuellement incarcérée à la Petite Roquette. Wolfrum demeurait dans une maison meublée proche du boulevard de la Chapelle. Mercredi dernier, vers 22 h. 30, la patronne de l'hôtel, Mme Brun, vit monter Wolfrum, portant un sac sur le boulevard de la Chapelle. Mercredi dernier, vers 22 h. 30, la patronne de l'hôtel, Mme Brun, vit monter Wolfrum, portant un sac sur le boulevard de la Chapelle. Mercredi dernier, vers 22 h. 30, la patronne de l'hôtel, Mme Brun, vit monter Wolfrum, portant un sac sur le boulevard de la Chapelle.

Le lendemain, la bonne, en faisant le ménage, ouvrit le sac et y découvrit deux draps et un édredon.

L'homme à lunettes quittait la maison meublée le jeudi, à 3 heures du matin. Il y revenait le soir même, porteur d'une valise. Mme Brun l'interpella. L'homme lui dit alors se nommer Arthur Lévy, être un ami de Wolfrum. Il ajouta qu'il allait repartir bientôt et il monta.

Le lendemain matin, le corps était découvert et les journaux publièrent une photographie de la victime.

La journée de vendredi s'écoula quand une locataire de l'hôtel se rappela que, dans la nuit de jeudi à vendredi, elle avait vu Wolfrum portant un sac correspondant au signalement donné par la presse. Mme Brun, mise au courant, reconnut dans la photo-

ADMINISTRATION - PUBLICITÉ
ABONNEMENTS :
32, Avenue de la Gare - NEVERS
TELEPHONE 0-50

LA TRIBUNE

LA TRIBUNE RÉPUBLICAINE est désignée pour recevoir les annonces légales et judiciaires concernant le département de la Nièvre

RÉDACTION :
2, RUE JEANNE-D'ARC, 2
NEVERS
TELEPHONE 9-94

CHRONIQUE NIVERNAISE

Varzy, vieille ville, se trouve au bas d'une dépression, entourée de montagnes dont l'altitude varie entre 200 et 230 mètres. Elle doit son nom à sa situation, car autrefois elle se nommait « Verdun » (qui signifie, en langue celte, « entre deux collines »).

En 418, avec saint Germain, une ère de prospérité va régner durant de longs siècles, Varzy devenant le séjour préféré des évêques d'Autun.

Varzy a conservé de précieuses richesses léguées par ses augustes protecteurs. Telles les reliques de saintes, de saints, de saint Germain, de saint Paul, de saint Léonard, de saint Renobert, de saint Sébastien.

Les monuments historiques de la ville comptent parmi les plus beaux de la Nièvre.

L'église paroissiale de Saint-Pierre est un magnifique vaisseau mesurant intérieurement cinquante mètres de long sur dix-huit de large. Son style est assez tourter, quoiqu'il ait été construit au XIV^e siècle.

Son plan est la croix latine dont le transept est flanqué de deux clochers.

On peut admirer, à l'intérieur, un triptyque représentant la vie de sainte Eugénie.

L'église possède six cloches, dont la plus grosse — visible de l'extérieur — pèse sept cents kilos.

En face l'église, sur la place, la statue de Dupin, signée E. Buisson, rappelle au touriste que : André Dupin naquit à Varzy en 1783 et fut avocat, député, membre de l'Institut, président des Assemblées législatives, procureur général près la Cour de cassation.

Quelques maisons anciennes subsistent. Citons : une demeure Renaissance, rue Saint-Jean, une maison gothique, en face de l'hôtel de l'Ecu.

Un splendide musée, contenant des pièces rarissimes, fut fondé en 1856, par le marquis Oudot et le collectionneur Piffaut. La bibliothèque compte plus de 2.000 volumes.

Avant de quitter Varzy, signalons que Claude Delangle, procureur général à la Cour de cassation, membre de l'Institut et ministre de la Justice, y vit le jour, le 6 avril 1797.

François VOGADE.

MÉRITE SOCIAL

Le ministre du Travail, M. Auloy, a décidé le 23 octobre 1936, instituer la distinction du Mérite social, modifiée et complétée par décret du 14 février 1937 ; 20 juin 1937 et 21 juin 1938.

Arrêté du 16 novembre 1936 prescrivant les caractéristiques de la croix du Mérite social.

Arrêté :
Article unique. — Sont nommés au grade de chevalier du Mérite social : M. Allary, Xavier, administrateur de la Société de secours mutuels de Donzy, à Donzy.

M. Baudouin-Henri, président de section de la Société de secours mutuels de Donzy, à Donzy.

M. Binet Antoine, services rendus aux œuvres sociales à Courcelles.

M. Bonhomme Jules, services rendus aux œuvres sociales à Beuvron.

M. Cerceau Jean, services rendus aux œuvres sociales, à Ougney.

M. Colange Prudent-Louis, services rendus aux œuvres sociales à La Chapelle-Saint-André.

M. Lacour Firmin-Michel, services rendus aux œuvres sociales à Athère.

M. Léger Lucien-Marcel, services rendus aux œuvres sociales à Dornecy.

M. Leuthreau Louis-Félix, services rendus aux œuvres sociales à Marigny-l'Église.

M. Luy Raymond-Jean, services rendus aux œuvres sociales à Courcelles.

M. Madelaine René-Jean, services rendus aux œuvres sociales à Brèves.

M. Merland Marcel-Hector, services rendus aux œuvres sociales à Corvol-d'Embernard.

Mme Nottin, née Devos Léonie-Henriette, services rendus aux œuvres sociales à Corbigny.

M. Pinon Antoine, vice-président de la Société de secours mutuels de Premery, à Premery.

M. Pouillat Louis, administrateur de la Société de secours mutuels à Courcelles, à Courcelles.

M. Ragonneau Auguste-Alexis, receveur de la Société de secours mutuels d'Orpigny, à Orpigny.

M. Tardivon Victor-Amédée, services rendus aux œuvres sociales à Moneau-le-Comte.

LES SPECTACLES DE NEVERS

MAJESTIC

Pour la semaine
Des Fêtes de Paques
CE SOIR

Le film le plus gai de toute la production française

Belle Etoile

Egalement au programme
UN 2^e GRAND FILM

LE LIT N° 5

Les Actualités PARAMOUNT

En plus du programme
le fameux grand film :

3 CŒURS DE JEUNES FILLES

Spectacle merveilleux
défiant toute concurrence

LES SPORTS DANS LA NIÈVRE

CET APRÈS-MIDI, A VAUZELLES A.S. Differdange contre A.S.A. Vauzelles

Dans notre numéro d'hier, nous avons longuement présenté ce beau match international qui doit attirer, cet après-midi, au Stade des Ateliers, la foule des grands jours.

Rappelons la composition des équipes :

A.S. Differdange. — But : Léger (inter.), arrière : Hoschey et Lucas ; demi : Weyland, Scherschel, Weimerskirch ; avant : Irrum, Henkes, Klein, Theis, Kemp (inter.). Rempl. : Kremer, Lucas, Goerens, Melson.

A.S.A. Vauzelles. — But : Belin ; arrière : Lejault, Mathey ; demi : Vilain, de Torquat, Fayet ; avant : Delhomme, Rémy, Guimiot, Darniguy, Weidm, Rempl. : Morel, Blondel.

A 15 heures, aux vestiaires : Belin, Lejault, Morel, Vilain, de Torquat, Fayet, Delhomme, Darniguy, Rémy, Guimiot, Remy, J. Weidm. Coup d'envoi à 15 heures 30, arbitre : M. Hure.

Équipe seconde contre C.S. Cheminots du Sud-Est : Cheuret, Blondelet, Roche, Bernard, Bénéard, Blond, Dufond, Rivière, Bruno, Coët, Coher, Rempl. : Raveau, Bernier. Coup d'envoi à 14 heures ; arbitre, M. Alnaume.

A l'issue des rencontres, un vin d'honneur sera offert par l'A.S.A. Vauzelles aux joueurs et dirigeants de l'A.S. Differdange.

Trois guichets seront ouverts au public, deux à la pelouse et un aux tribunes. MM. les contrôleurs sont priés de se trouver à 13 heures 30 au Stade.

Le lundi de Pâques, l'équipe première de l'A.S.A. Vauzelles se rendra à Decize donner la réplique au « Onze » local ; les joueurs sont priés de se trouver à 13 heures 30 précises. Départ en car.

A.S.P.O. Tours contre S.C. Imphy

Pour le dimanche de Pâques, le club champion de la Nièvre recevra l'équipe de la division d'honneur de la ligue du Centre, l'A.S.P.O. de Tours.

Si les visiteurs ne sont pas très bien classés dans leur championnat, il n'en est pas moins vrai qu'ils détiennent une des meilleures équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les résultats obtenus sur des clubs cotes, prouvent abondamment que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

Les clubs classés en tête du championnat du Centre n'ont obtenu que des scores serrés et souvent nuls, ce qui prouve que les joueurs de l'A.S.P.O. de Tours ont une expérience et une classe qui leur permettent de tenir tête aux équipes de Touraine et du Centre, au jeu agréable et scientifique.

A NEVERS LES 22 ET 23 AVRIL

VI^e Congrès de l'Union des Amicales de sous-officiers de réserve de la V^e région

Le Congrès des sous-officiers de réserve est assuré du plus grand succès. A l'heure actuelle, 580 convives sont inscrits pour le banquet. Les congressistes seront pour la plupart, accompagnés de leur famille. Nevers va prendre sa part de fête pour les recevoir.

La présidence de l'Amicale de Verdun, conduite par M. Bano, président, apportant la Flamme de Douaumont ; de délégués de Prigneux, Dijon, Moulins, Troyes, Tours, etc., aboutissant à l'éclat des cérémonies prévues.

L'American Legion, ses étendards, la Colour-Guard, et le Commandeur pour l'Europe, M. Shonovill, procurent à Nevers l'occasion de témoigner leur sympathie au peuple américain en payant aux couleurs de la grande démocratie du Nouveau Monde.

Les grands chefs militaires de notre Armée, MM. les généraux Nessel, Bloch, Richter, de Langallerie, etc., les officiers supérieurs de la V^e Région donneront aux sous-officiers de réserve nivernois une nouvelle preuve de leur bienveillance en assistant à ce Congrès sans précédent dans les annales de notre région.

Le monument aux morts de Nevers recevra une décoration magnifique. La reconstruction de cette décoration se poursuit intensément en ce moment. Les embrassements prévus donneront à l'entrée du Parc un aspect féérique.

La rue du Commerce, sous l'impulsion de son animateur, le sympathique et toujours dévoué M. Boizot, sera pavée et illuminée en l'honneur des congressistes, de la glorieuse Cité de Verdun et de l'American Legion. Les bannières défilées s'uniront joyeusement aux couleurs françaises.

Les habitants des autres rues font également preuve d'un bel entraînement. Tout est mis en œuvre pour que cette fête reste pour nos hôtes un inoubliable souvenir.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Service médical. — En cas d'absence de leur médecin habituel, les malades pourront s'adresser, le dimanche 9 avril, de midi à vingt heures, à M. le docteur Salé-Tricot, 2, rue Hoche. Tél. : 12-97.

Service pharmaceutique. — Pharmaciens de garde le dimanche 9 avril MM. Cortial, rue de Paris, et Babin.

Soins en ville. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

Bureau d'hygiène. — Le service des soins en ville sera assuré, pendant les fêtes de Pâques, par Mme Guaz, infirmière municipale diplômée, 8, rue des Perrières.

LES - 9 et 10 AVRIL
- RESTAURANT

Une allure peu engageante
La salamandre rappelle, au premier abord, un lézard dont la peau serait nue : les individus varient beaucoup par la taille et la coloration. La tête est bien détachée du tronc, grâce à la queue chez la femelle que chez le mâle : la queue est arrondie, obtuse à son extrémité : les pattes ont presque même

S. A. de Villefranche-Neuville. — Les membres du Syndicat agricole et tous les agriculteurs des communes de Villefranche et de Neuville sont avisés que M. Frédéric Guillaumin est nommé correspondant de la Caisse d'allocations familiales agricoles et de la Coopérative agricole des blets à Villefranche, et remplacement de M. Alfred Chevrier, décédé.

Tous les pêcheurs...


— lisent chaque mois « Le Pêcheur de la Loire », la grande revue nationale de pêche du Centre et Sud-Est.

Envoi d'un numéro spécimen contre 0,75. — Adresser à M. Le Pêcheur, 5, rue de Bonne à Saint-Etienne.

« Le Pêcheur » l'ami et le guide indispensable de tous les pêcheurs. — C'est la moins chère et la mieux documentée et illustrée des revues de pêche.

**DU NOUVEAU,
A LA GRANDE FÊTE
DU 30
A PARAY-L**

**DE L'INÉDIT
ÉTÉ D'AVIATION
AVRIL
E-MONIAL**



en parachute.

(Photo X.)

[illegible]

agressifs et jamais au même endroit.

Certes, les Italiens possèdent un matériel moderne. Mais, dans ces vallées et sur les sentiers qui courent le long des cimes, on ne peut avancer qu'avec du matériel léger, transporté à dos de mulet et selon la méthode « à l'italienne ».

On a le droit de croire que les Albanais sont des maîtres dans l'art de surprendre « les files indiennes » et de les mettre en débandade.

Si les Albanais restent ainsi, s'il n'y a pas de division dans ce petit peuple, dont le courage mérite et méritera encore plus le respect, les troupes italiennes, surprises par une résistance terrible, essayeront de leur des pertes et une élimination intérieure sera longue, difficile et forte.

Les ports d'évacuation que des ports de pénétration, les ports est abrités dans les montagnes, sont construits dans des baies, et à l'anc de montagne.

L'Albanie est très difficilement pénétrable, non seulement par la volonté et le courage indomptable de ses hommes, mais aussi par les défenses naturelles que lui permet la conformité de son sol.

Mais, dans cette affaire, ce qui le surprend le plus, c'est que les ennemis que, durant la guerre, ils eurent du côté du lac Okrida.

Il est vrai que la « jeunesse italienne » peut ignorer le passé donc la résistance de l'Albanie.

Cela pourrait lui coûter cher.

RAYMOND CHENE

Marché aux porcs : on comptait : 400 laitons, vendus de 14 à 16 fr. le kilo ; 200 truies, vendues de 12 à 14 fr. le kilo ; 800 gr. de gras, de 8,60 à 9 ; 400 trilles de 8,30 à 8,50.

Cours de Bercy on comptait : 6 paires de bœufs gras vendus de 4 à 5,20 le kilo ; 14 paires de bœufs le traits de 8,50 à 10,00 la paire ; 31 vaches grasses, 4,50 à 5,50 la pièce ; 157 vaches maigres de 1,800 à 2,800 la pièce ; 200 truies et châtains maigres vendus de 5 à 6 le kilo ; 30 zémisses et châtains gras de 5 à 8 le kilo ; 165 châtains gras de 3,50 à 4,00 le kilo ; 200 la pièce ; 50 vaches élaies de 2,000 à 3,000 la pièce ; 5 chevaux et un âne vendus.

MARCHE DE MOULINS

Beurre 14 à 14,25 la livre ; œufs 5 à 5,25 la douzaine ; fromages 1,75 à 3 la pièce ; poulets 9 à 10 la livre ; indiens 4,50 à 5 ; canards 4,50 à 5 ; pintades 4,50 à 5 ; chevreux 4,50 à 5 ; pintades 4,50 à 5,50 la paire ; pigeons 10 à 13 la paire.

resté à la vente. — 1^o Par décision du C. A., en date du 29 janvier 1939, le magasin sera fermé tous les lundis. Prière aux adhérents de bien vouloir s'y conformer.

2^o Les adhérents désirant du blé dénaturé sont priés de faire leur commande de suite, 5 avril, dernier délai. Pour le prix, s'adresser au gérant.

3^o En vue d'une nouvelle commande de vin, les adhérents sont priés de faire leur commande de suite, de préférence le 12 et 15 avril 1939. Pour les prix, consulter le gérant.

4^o S. A. de Bizeneuille. — Les adhérents qui ont pris des marchandises au Syndicat sont invités à en régler le montant le 15 avril, à l'heure et salle habituelles ; paiement des cotisations en retard ; prises de parts d'achat du distributeur d'engrais.

5^o Les M. de la Villefranche-Neuville. — Les membres du Syndicat agricole et tous les agriculteurs des communes de Villefranche et de Neuville sont avisés que M. de la Villefranche-Neuville est le correspondant de la Caisse d'allocations familiales agricoles et de la Coopérative agricole des blés à Villefranche, en remplacement de M. Alfred Chevrier, décédé.

Tous les pêcheurs...

«issent chaque mois » Le Pêcheur de la Loire », la grande revue régionale de pêche du Centre et Sud-Est.

Envoi d'un numéro spécimen contre 0.75, adhésif ou mandat, à M. le Pêcheur, 5, rue de Bonne, à Saint-Etienne.

Le Pêcheur » l'am et le guide indispensable à tous les pêcheurs de France. Il est chargé de la revue documentée et illustrée des revues de pêche.

en parachute.

(Photo X.)

roultes, cela va sans dire, y vont peu nombreux.

L'Albanais est un homme grand, solide, bâti en carré, est infatigable, et se sent sur les montagnes; il se meut avec facilité, car il en connaît toutes les voies. Il a un caractère fermé, taciturne, méfiant. Il est très difficile à rancûner; mais tous les jours de celui qui lui fait du bien que de celui qui lui fait du mal.

Malgré qu'il soit très sobre et se nourrisse de peu de choses, il est d'un bon goût pour le physique. Très adroit, il manie et se sert d'un fusil avec adresse et précision.

Ces hommes, par hérédité et atavisme, possèdent l'art de la guérilla. Ceux qui des Polts au Orient par trouillèrent dans les montages d'Albanie, furent toujours mis en difficulté par ces bandes de hardis montagnards, toujours en éveil, toujours agiles et jamais ni même en droît.

Certes, les Italiens possèdent un matériel moderne. Mais, dans ces vallées et sur ces pentes où courrent les longes et fines crânes, on ne peut avancer qu'à veu du matériel léger, transporté à dos de mulet et selon la méthode dite « en file indienne ». Je n'ai pas le sentiment que les Italiens soient les maîtres dans l'art de surprendre « les files indiennes » et de les mettre en débandade.

Si les Albanais restent uns, s'il n'y a pas de divisions, si petit nombre encore plus le respect, les troupes italiennes, surprises par une résistance terrible, essayeront de lourdes pertes et la pénalité sera fort on sera souvent, difficile et fort

non celui du XX écrit Ch. Renel, et le chasseur de l'âge de la pierre, qui vivait un ou deux millénaires avant l'ère chrétienne, ont plus d'idées communes qu'on ne le pense généralement. »

En effet, et l'on se tromperait en admettant que le christianisme a aboli les croyances traditionnelles. La résistance non pas systématique et universelle, mais inerte et locale, des campagnards à la foi chrétienne est un fait notoire. Les difficultés des communications, l'ignorance des techniques modernes, coûteuses, en hommes, munitions et matériel.

Occuper les ports peut être relativement facile, grâce à la marine. Mais, la résistance non pas partout, des ports d'évacuation que des ports de pénétration. La côte est abrupte dans la mer, les ports ont été construits dans des baies, et à flanc de montagne.

L'Albanie est très difficilement prévisible, non seulement par la volonté et le courage indomptable de ses hommes, mais aussi par les densités démographiques qui permet la conformité de son sol.

Mais, dans cette affaire, or qui ne surprend le plus, c'est que les italiens aient eu tant de succès pendant la dernière guerre, ils eurent du côté du lac Okrida.

Il est vrai que la « jeunesse italienne » veut ignorer le passé donc les légendes, mais elle a oublié que cela pourrait lui coûter fort cher.

RAYMOND CHENE

Foires Rhône, Suisse 6 04 65 : Ain 58 à 60 ; Loire 56 à 57 ; Franche-Comté 59 à 60 ; Nord 57 ; Foin de France 55 à 56 ; Me H. D. 54 à 56 ; pailles en gerbes des environs 23 ; pailles froment, avoine et orge 24 à 25 ; foin de France 25 à 29 ; paille froment avoine H. D. Drôme 29 à 30 ; pailles froment, avoine et orge 30 à 31 ; foin de France 31 à 32 ; drage et escourgeons Marne, Loiret, Aisne 21 à 24 ; paille de seigle laine brute et choisie Loire Haute-Loire 23 à 29 fr.

FOIRE DE MOULINS

Place aux Foires. — Marché aux veaux : occupant 75 veaux amenés, vendus de 4 à 24 livres ; trois vaches âgées 8,500 à 10,000 la paire ; deux autres vaches jeunes trouvée acquérir port 1800 fr. la pièce et le troisième 1000 francs.

Marché aux chevaux : occupant 1000 chevaux, vendus de 14 à 16 fr. le kilo ; 500 hourrains de 12 à 14 fr., 300 gras de 8 à 10 fr.

Cours de Bercy on comptait : 5 paires de bœufs gras vendus de 4 à 5,50 le kilo ; 4 paires de vaches âgées 8,500 à 10,000 la paire ; 2 vaches grasses, 4,50 à 5 le kilo ; 157 vaches maigres de 1500 à 2800 pièce ; 500 génisses de 1000 à 1200 le kilo ; 30 génisses de 1000 à 1200 le kilo ; 30 chevrons et chatrons gras de 5 à 6 kilo ; 165 vaches pleines ou suitelles de 2000 à 4500 la pièce ; 5 chevaux et un âne vendus.

MARCHÉ DE MOULINS

Bœufre 14 à 14,5 le kilo ; œufs 5 à 5,50 la douzaine ; fromages 1,50 à 3 la pièce ; poulets 9 à 10 le kilo ; dinde 4,50 à 5 ; canaris 4,50 à 5 ; lapins 5,50 à 6 ; chevreux 4,50 à 5 ; lièvres 4,50 à 5,50 la paire ; pigeons 10 à 13 la paire.

j'aurais voulu mériter la récon

Litanies
de la Très Fortifiante, Tonique, Dépurative
Reconstituante, Réparatrice
Minérolase Dupeyroux

Madame, l'Enfant que vous attendez vous soustrait les minéraux dont il a besoin pour former sa substance

Prenez de la Minérolase Dupeyroux

Heureuse Maman qui allaite, vous pourrez sans fatigue donner à Bébé un lait riche et abondant si vous

Prenez de la Minérolase Dupeyroux

A cet Enfant, pâle, triste, chétif, souffreteux, manquant d'appétit, aux jambes incurvées, dont la croissance, la dentition, le développement sont retardés :

Donnez de la Minérolase Dupeyroux

A ces Adolescents, ayant trop ou pas assez grandi, au dos voûté, au buste rétréci, qui se tiennent mal, dont l'état général est languide et la formation irrégulière ou retardée

Donnez de la Minérolase Dupeyroux

Les Intellectuels, les Elèves, les Etudiants surmenés par les programmes trop chargés, ont besoin, pour compenser l'intensité des pertes minérales dues à l'excès de leur activité cérébrale de

Prendre de la Minérolase Dupeyroux

Les Malades du Poupon, les Convalescents minés par la fièvre, les Vieillards fatigués, les Anxieux, les Neurasthéniques, les Débilisés, les Amaigris, les Refroidis, ont tous besoin de

Minérolase du Docteur Dupeyroux

qui donne à l'organisme sous la forme la plus assimilable et la plus agréable au goût, le Fer, le Manganèse, le Magnésium, le Calcium, l'Iode, le Phosphore, le Potassium nécessaires à la santé.

Les bonnes pharmacies vendant la MINÉROLASE. Votre pharmacien peut vous procurer la MINÉROLASE DUPEYROUX. A défaut, les Laboratoires DUPEYROUX vous adresseront à domicile, sur demande, contre 19 fr. 20 un grand flacon suffisant pour le traitement d'un mois.

Vente : PHARMACIE DU PROGRES, Pl. du Peuple, St-Et. et des pharm.

Quelle que soit la somme
que vous désirez miser à la
Loterie Nationale
vous trouverez
à LA TRIBUNE REPUBLICAINE
la participation correspondante.

Nos différentes émissions permettent
toutes les combinaisons, des

1/4 1/10 1/20 1/40 1/100

Nous recommandons
plus particulièrement :

"LA POCHETTE QUI GAGNE"
13 CHANCES particip. à 1^{er} les lots
Gain possible : 1.250.000 francs
PRIX : 100 FRS (Fco 100.90)

et

"LA POCHETTE PORTE-BONHEUR"
4 CHANCES particip. à 1^{er} les lots
Gain possible : 500.000 francs
PRIX : 20 FRS (Fco 20.90)

EN VENTE à nos guichets :
10, place Jean-Jaurès, 10
SAINT-ETIENNE
et chez nos principaux dépositaires

Toute demande d'envoi par poste
doit être accompagnée
de son montant frais d'envoi compris

Exigez de tous vos Fournisseurs le
TIMBRE - CINEMA
qui vous permettra d'aller gratuitement aux cinémas
Eden, Empire, Ciné-Presse, Le Coucou, Capitale et Ciné-Prix
Bureaux rue Blanqui, 5. - Tél. : 58-36

du 17 au 22 Mai
FOIRE DE MACON
3^e FOIRE NATIONALE AUX VINS
Retenez vos Emplacements

38. — Feuilleton de LA TRIBUNE du 9 avril 1939

L'Enigme de Carry
par André Lormeau

XII
La Belle au Bois Dormant

Dans sa chambre, avant le dîner, le jeune homme écrivait au détective pour lui rendre compte de ses manœuvres initiales. En se mettant au lit, il souhaita la continuation du beau temps pour pouvoir remonter dès le lendemain matin au « Cantagat ».

Sa prière fut exaucée, aucun nuage ne ternissait le bleu du ciel quand Michel écarta ses volets après une nuit reposante.

Aucun grincement de tramway, aucun klaxon de taxi, aucun refrain d'ivrogne ne vient troubler le sommeil de ces heureux villageois. Mais appréciez-ils la valeur de ce silence séduisant ?

Certains n'ouvrent pas les yeux, d'autres qui descendent à la rue de Rome, au cours Lieutaud, même si au rez-de-chaussée de l'immeuble existe un garage ou un cinéma,

Michel marchait prestement sur le rebord qui relie Brue à Jodelas, sans faire de croquer par la route de Barjols.

Il n'avait pas indiqué aux Brunaud le jour de sa visite et il eût été désolé de ne pas trouver à la ferme ses nouveaux amis. Si la petite bergère descendait au village avec ses bidons de lait, il la rencontrerait fatalement.

Peut-être était-elle venue de bonne heure et la rattraperait-il dans la forêt.

Plusieurs fois il sifflotta pour signaler sa présence, il n'aperçut aucune paysanne, mais en arrivant près de la bastide, il vit Julienne debout sur le seuil, comme si elle attendait quelqu'un.

De loin il cria :
— Bonjour mademoiselle.
Souriaient la bergère accourut à sa rencontre.
— Vous êtes bien gentil d'avoir pensé à nous, déclara-t-elle. Papa

HERNIE

JE SUIS GUÉRI. — C'est l'affirmation de toutes les personnes atteintes de hernies qui ont porté le nouvel appareil sans ressort de M. GLASER, 44, Bd SEBASTOPOL.

En adoptant ces nouveaux appareils, dont l'action bienfaisante se réalise sans gêne, sans souffrances, ni interruption de travail, les hernies les plus volumineuses et les plus rebelles diminuent instantanément de volume et disparaissent peu à peu complètement.

Devant tels résultats garantis toujours par écrit, tous ceux atteints de hernie doivent s'adresser sans retard à M. GLASER qui leur fera gratuitement l'essai de ses appareils de 9 h. à 6 h.

ST-ETIENNE, 9 avril, Hôtel de France.
Pélussin, 10 avril, H. du Plat Fabry.
St-Galmier, 11 avril, de 9 à 2 h., H. du Commerce.
Puy-Guillaume, 12 avril, H. Lariyaut.
Thiers, 13 avril, Hôtel de Paris.
Nive-de-Gier, 14 avril, H. du Commerce.
Le Puy, 15 avril, Nouvel Hôtel.
St-Gervais-d'Auvergne, lundi 17 avril, Central Hôtel.
Cournier, 18 avril, H. Philippe.
Jumilhac, 19 avril, Hôtel de la Paix.
Pontgibaud, 20 avril, de 9 à 2 h., H. du Commerce.
Roanne, 21 avril, H. du Commerce.
Charlvet, 22 avril, Hôtel du Lion d'Or.
Craponne-sur-Arzon, 23 avril, Café Beyssac, av. de la Gare.
Bagny, 24 avril, Hôtel de l'Europe.
Fours, 25 avril, Central Hôtel.
St-Didier-en-Velay, 26 avril, Grand Hôtel du Midi.
Firminy, 27 avril, H. du Pavillon.
Chazelles-s.-Lyon, 28 avril, Hôtel du Centre.
Montbrison, 29 avril, H. du Lion d'Or.
St-ETIENNE, 30 avril, H. de France.

Un Eminent Collaborateur recevra aussi à :

Vienne, samedi 15 avril, Hôtel de la Poste.
Paray-le-Monial, mardi 18 avril, Hôtel Terminus.
Bourbon-Lancy, 19 avril, Hôtel du Centre.
Digoin, 20 avril, Hôtel du Commerce.

Un Eminent Collaborateur recevra aussi à :

Montluçon, 15 avril, Hôtel de la Gare.
Gannat, 16 avril, H. de la Gare.
Varennes-s.-Allier, mardi 18 avril, H. de l'Agriculture, Picardie.
Vichy, 19 avril, Hôtel du Globe.
Laplatte, 20 avril, Hôtel de France.
Moulins, 21 avril, H. de l'Allier.
Tournon, samedi 29 avril, Grand Hôtel de la Poste.

CHUTES MATRICE et tous
Organes, Varices, Orthopédie
GLASER, 44, Boulev. Sébastopol, Paris

LES VERMIFUGES PIVOT

préparés avec des plantes, sont les seuls qui tuent et chassent les vers

SIROP SOUVERAIN PIVOT
anticonvulsif
Le flacon, 10,50, le double flac. 16,75
La cure de 3 flacons, fco., 28 fr.
La cure de 2 doses II, fco., 40 fr.

PILULES Vermifuges PIVOT
anticonvulsives
Traitement pour les adultes
Le flacon, 18,75 ; fco. poste, 20 fr.

SIROP VERMIFUGE PIVOT
anticonvulsif
Traitement pour les adultes
Le flacon, 26 fr. ; fco. poste, 33 fr.

POTION TENIFUGE PIVOT
Formules spéciales pour tout âge.
La dose, 25 fr. ; fco. poste, 26 fr.

TRAITEMENT radical des oxyures
Demandez Laboratoire du D^r T. PUY, Grenoble (Isère), renseignements, Curieuse brochure III, sur les vers envoyée contre 1 fr. en timbres.

MAISON D'ACCOUCHEMENT

Mme Devaux, sage-femme, 1^{er} cl., 39, rue Charité, 39, LYON, près gare Perrache reçoit pensionnaires, se charge enf. Discrét. Téléphone Frank 26-03

DE CONTROLE DES ANNONCES
DE LA PRESSE DU SUD-EST.
32, rue de la République, LYON

MAISON D'ACCOUCHEMENT

Mme DULAC, 65, c. Lafayette Lyon, sage-femme 1^{re} clas. Pensionnaires, prix mod.

Prenez garde à la SAISON DES NIDS
dit TANTE ANNIE

Le Printemps influe sur le sang, surtout sur celui de la femme. Il produit des troubles différents, souvent graves, mais jamais à négliger (vertiges, idées noires, anémie, bouillons, irrégularités sanguines et digestives, etc.).

"A LA SAISON DES NIDS LA MALADIE AUSSI FAIT SON NID"
dit un vieux dicton. C'est le moment de faire une cure salutaire avec la légendaire

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY
qui, depuis un siècle et plus, assure la santé aux femmes.

AUCUN AUTRE PRODUIT NE PEUT LA REMPLACER

La véritable Jouvence de l'Abbé Soury est vendue dans toutes les pharmacies.
Le Flacon (Liquide ou Pilules) 12,75
Attention : bien exiger, dans l'intérêt de votre santé, le Flacon de l'ABBE SOURY et, en rouge, la signature Mag. DUMONTIER.

JOUVENCE DE L'ABBE SOURY

remet le sang dans le bon sens

FÊTES DE PAQUES

Pour vos Vacances de Pâques, faites une excursion aux villes d'art :

VIENNE, ORANGE, AVIGNON, NIMES, ARLES

ou abondent de nombreux monuments gallo-romains et les vestiges du moyen-âge.

Le chemin de fer vous offre les facilités de voyage suivantes :

Billets d'aller et retour et circulaires ordinaires. Validité exceptionnelle, du 30 mars au 30 avril. REDUCTION 20 à 25 %

Billets populaires de congé annuel et de loisirs agricoles. REDUCTION 40 %

Billets de Groupes. REDUCTION 50 %

Billets de famille, à partir de la 3^{ème} personne. REDUCTION 75 %

SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER FRANÇAIS

Contribution Nationale à 2 %

La Librairie de La Tribune vient d'éditer, à l'usage des industriels et commerçants, un BAREME pour le calcul de la retenue de 2 %.

Ce BAREME, imprimé en deux couleurs sur un beau papier bristol, comprend, d'une part, le calcul des retenues après dégrèvement des frais professionnels à 10 %, et, d'autre part, le calcul des retenues après dégrèvement des frais professionnels à 15 %.

Il intéressera donc tous les employeurs, et tout particulièrement ceux occupant des travailleurs de nuit.

Son prix de vente est de 3 francs (4 francs franco).

Votre OR, votre ARGENT

se vendent chez DESIRE, 5, rue de la Bourse, parce que sans échange marchandise paye comptant. C'est la maison fondée spécialement pour ces achats.

VENTE DIRECTE DU FABRICANT

12, rue du 11 Novembre 285 FRS
CYCLES BALLIS
an Cours Morand 375 FRS
LYON (Rhône)
GARANTIE 5 ANS CATALOGUE GRATUIT

Porcs et Moutons
J'envoie toutes garanties fco. march. 1^{re} qualité garantie 45 jours :

Porcs, 16 à 22 k. sevrés, castr. 220 à 275
Porcs, 26 à 30 k. sevrés, castr. 300 à 350
Agneaux, 4 à 5 mois. 130 à 140
Agneaux, 6 à 8 mois. 160 à 180

Demandez Catalogue à HERBERT, à OBJAT (Corrèze)

Vous lirez, cette semaine, dans
MINERVA
GAI, GAI, MARIONS-NOUS
par Monique FORESTIER,
EN DEVISANT AVEC...
GINETTE DAREY
par Gaston DERYS,
LE COLIS DE PAQUES
par Angèle VEYRE,
NOTRE-DAME DES NEIGES
par Gabrielle ESTAY
et toutes les chroniques habituelles

MINERVA, notre supplément féminin
est en vente partout : 1 fr. 25 le numéro.

AU CAFÉ COMME A LA MAISON BUVEZ SKOS
FRAISES - FRAMBOISES - ORANGE - QUINQUINA

est allé faire une course, il sera bientôt là. Donnez-vous la peine de rentrer monsieur, asseyez-vous et racontez-moi ce que vous avez fait depuis hier.

Pour habiter une mesure en plein bois, Julienne n'en était pas moins coquette et malicieuse.

Devinaient que le jeune homme distingué risquerait de paraître au « Cantagat », elle avait soigné sa coiffure, revêtu une robe moins ordinaire, gagné sa jambe de bas plus fins.

Michel l'étudiait et constatait cette avantageuse transformation.

Moins que jamais la fille de M. Brunaud ne ressemblait à une paysanne. L'ingénieur la voyait très bien à la ville vendeuse dans une parfumerie ou caissière chez un bijoutier.

Il parla de sa tournée à Cantagat et profita de l'occasion pour rapporter les propos tenus par la fermière.

Cette affaire nous a passionnés, révéla Julienne naïvement. Nous ne sommes pas riches, mais chaque jour nous achetons Mar-seille-Matin et nous suivons avec intérêt les péripéties de cette énigme. C'est un vrai roman. Je voudrais bien être un des messieurs qui s'occupent de cette enquête, ce doit être palpitant.

Les yeux de la jeune fille brillèrent de convoitise.

Michel n'avait aucune raison de se méfier de la discrétion de sa camarade. Il la regarda fixement et ponctua :

— Je vais vous faire une grande confidence, il faut me promettre de ne pas la répéter à qui que ce soit. Les journaux ont souvent cité le nom de Michel Froissart, l'ami de la famille Plessis.

— Eh bien ? interrogea Julienne haletante.

— C'est moi, M. Froissart, voilà tout.

— Vous, vous, répéta la bergère palissant. Oh ! pourquoi ne m'avez-vous pas dit cela hier. C'est pour chercher Mlle Plessis que vous circulez dans cette région.

— Oui, murmura Michel l'index sur la bouche. Vous êtes seule à connaître ce secret, j'ai confiance en vous. Vous me pardonnez de vous avoir menti hier ?

— Vous êtes libre de vous cacher sous un autre nom. Excusez-moi, monsieur, j'ai été si étonnée. Mais vous apprendrez bien la vérité à papa quand il reviendra. Vous savez, il ne va pas souvent à Brue et il n'est pas bavard du tout.

Par la porte entrouverte, Julienne guettait le retour de son père.

— Le voici, fit-elle en se levant et en s'avancant dans le jardin.

Depuis que l'ingénieur lui avait révélé sa véritable personnalité, la bergère était gênée. La veille, elle avait conversé familièrement avec le jeune homme qui avait assuré s'appeler M. Chabert et être cour-

tier en machines agricoles. C'était un promeneur comme beaucoup d'autres, effacé dans la foule, représentant de commerce à la solde d'un grand patron.

Les rôles avaient changé. Michel Froissart était l'un des principaux personnages de cette formidable affaire qui captivait de toute la France, il avait conduit au cimetière le cercueil de la victime, il avait été convoqué par le juge d'instruction d'Aix des arrestations de l'assassin, il avait assisté à l'exhumation de Pierrette Rimbaud il était le compagnon d'élite de Mme Plessis.

Tous les journaux avaient imprimé le nom de Michel Froissart à maintes reprises, et il n'avait tenu qu'à lui de ne pas avoir sa photographie reproduite par les grands quotidiens, à côté de celle de Jacques Brévalles, de M. Mirbel ou de M. Domart. Et puis l'ingénieur n'était-il pas un ami intime des Plessis, cousin ou fiancé de Jeannine.

Julienne n'eût pas été femme si la jalousie n'avait as effleuré son cœur.

Le jeune homme libre, elle avait osé se montrer camarade et entreprenant. Il aimait Jeannine, cette demoiselle accaparait sa pensée.

A quoi bon être gracieuse et séduisante ? Julienne perdait son temps. Dans son orgueil natif, elle était sincèrement blessée. M. Bru-

naud ne fut pas du tout choqué de trouver Michel dans la cuisine.

Il savait sa fille sérieuse et il espérait que le pseudo-courtier n'était pas revenu au « Cantagat » pour faire la cour à la jolie bergère.

— Comment allez-vous monsieur, questionna-t-il, en tendant au visiteur sa main calleuse. Vous avez pitié des exilés de la montagne, c'est très charitable de votre part. Quoi de neuf depuis hier ?

Avant que Michel eût prononcé une parole, Julienne spécifia :

— M. Chabert est un grand ca-chottier, il nous a dit qu'il s'occu-pait de la vente de machines agricoles. Devinez qui il est et ce qu'il fait en réalité ?

Le paysan resta bouche bée.

— Comment veux-tu que je devine, articula-t-il après quelques secondes d'hésitation. Je crois qu'il est un garçon aimable. Est-ce que le me trompe ?

L'ingénieur se décida.

— Eh bien, oui, monsieur Brunaud confessa-t-il. Hier, j'ai inventé une histoire, je ne m'appelle pas Chabert, je ne voyage pour aucune fabrique de tracteurs ou de charnières. Vous avez lui les phases de l'affaire sensationnelle qui remplissent les journaux sous cette captivante rubrique « L'Enigme de Carry » ?

Le paysan comprit tout à coup.

— Vous seriez M. Michel Froissart, interrompit-il, ça ne m'étonne

qu'à moitié ; je n'ai pas fait de réflexion à ma fille, mais quelque chose me disait que vous n'étiez pas plus courtier que moi. Nous n'avons fait aucune allusion à ce dame mystérieux hier, pourtant, après votre départ, j'ai ruminé : Si ce jeune homme était en balade dans le pays pour rechercher la trace de Mlle Plessis, je n'en serais pas surpris outre mesure. Je suis très honoré, monsieur Froissart, de vous avoir accueilli chez moi et je regrette seulement que ma maison soit si misérable.

— Ne regrettez rien, votre cordiale hospitalité m'a d'autant plus touché que je m'étais introduit dans votre ferme d'une façon plutôt cavalière. Vous ne m'en avez pas tenu rigueur, c'est moi qui dois vous remercier.

En toute sincérité, Michel fit part à ses amis de ses diligences depuis qu'une information avait été ouverte contre Y... pour homicide de Jeannine.

Il narra la démarche de M. Jennand et sa station dans le bar de la Joliette, ou le fameux Chichois avait divulgué à ses complices le pays dans lequel la jeune fille de Mme Plessis était l'objet d'une séquestration.

A suivre.

BROSSEZ VOTRE DENTIER AVEC L'ODONTOL
QUI RAFFERMIT LE CAOUTCHOUC CONSOLIDE LES DENTS, ENLEVE LE TARTRE
Pharmacies : 5 francs

